
RÉSURRECTION DU CHRIST : LE PLUS GRAND MIRACLE

HUGO McCORD

D'un certain point de vue, tous les miracles se ressemblent, puisqu'il faut une puissance surnaturelle pour les réaliser. Mais d'un autre point de vue, la résurrection du Christ surpasse tout autre miracle de la Bible, car elle représente une victoire sur la mort. Si le miracle de la résurrection de Jésus peut être prouvé, tous les autres miracles s'expliquent. Les conséquences de la résurrection de Jésus s'avèrent si considérables et si immenses que la preuve des autres miracles de la Bible repose sur la confirmation de cette résurrection. Une étude suivie de ce qui se passa le troisième jour après l'ensevelissement de Jésus devient alors le moyen d'appuyer, directement et simplement, la véracité des autres miracles.

S'IL NE FUT PAS RESSUSCITÉ

Les non-croyants ont suggéré six explications principales de la disparition du corps de Christ.

(1) *Corps dérobé par les disciples du Christ.* Cette première théorie avancée par les incrédules fut promulguée par les soldats en faction devant le tombeau, soudoyés par les principaux sacrificateurs juifs (Mt 28.1-15). Selon cette théorie, les soldats, qui dormaient pendant leur service, savaient pourtant ce qui advint pendant leur sommeil. De plus, elle maintient que les disciples-voleurs prirent le temps d'enlever et de mettre de côté les bandelettes dont on avait enveloppé le corps, et de prendre le linge qui avait été autour de la tête de Jésus, de le rouler et le placer, non avec les bandelettes, mais à une place à part (Jn 20.5-7). Cette théorie fait des disciples de Jésus des falsificateurs, alors que ces hommes exhortaient toujours à la vérité et l'intégrité.

(2) *Syncope.* Selon cette théorie, Jésus ne mourut pas mais il perdit seulement connaissance. Puis, revenu à lui, il dit à tous qu'il était ressuscité des morts. Une telle théorie suppose qu'il put rester en vie pendant les six heures de son agonie sur la croix, puis survivre au coup de lance d'un soldat, pour ne pas mentionner les

trois jours d'ensevelissement dans un tombeau fermé. Elle maintient ainsi que ce Jésus blessé, ensanglanté et sans nourriture put revenir à lui après trois jours sans connaissance, enlever ses bandelettes et son linge, déplacer une "très grande" pierre (Mc 16.4), éviter la garde et marcher les 24 kilomètres jusqu'à Emmaüs puis revenir encore.

A vrai dire, Pilate n'avait relâché le corps qu'après le constat de la mort par le centurion. De plus, les Juifs étaient tous convaincus de sa mort.

(3) *Corps dérobé par les ennemis du Christ.* Cette troisième théorie, si elle avait pu être authentifiée, aurait sûrement marqué la fin du christianisme. La nouvelle religion n'aurait pas survécu à la présentation du corps de Jésus par ses ennemis, comme preuve qu'il n'était pas ressuscité.

(4) *Hallucination.* Selon cette quatrième théorie, adoptée par la plupart des non-croyants, les disciples de Jésus furent victimes d'une hallucination, résultat de leur grand désir de revoir Jésus. Pourtant, les disciples ne s'attendaient pas à revoir Jésus. Eux-mêmes ne crurent pas à la résurrection la première fois qu'ils en entendirent parler. Ce furent donc les premiers sceptiques, mais d'un scepticisme honnête. Une personne qui doute n'est pas sujette à des hallucinations. De plus, une telle illusion laisserait sans explication plusieurs faits. Elle n'expliquerait pas le tombeau vide, ni pourquoi Jésus mangea du pain et du poisson sur les rives du lac, ni pourquoi 500 personnes eurent exactement la même hallucination. Elle n'explique pas non plus comment trois mille personnes pouvaient avoir été converties en deux mois, ni comment la croyance en la résurrection put se concrétiser, malgré l'arrêt des apparitions du ressuscité.

(5) *Résurrection mentale.* Selon cette cinquième théorie, le corps de Jésus resta dans sa tombe, mais les disciples pensaient tellement à lui, vivaient ses enseignements de manière si forte que, pour eux, il était toujours en vie. Ils pouvaient donc, de cette façon, parler de Jésus ressuscité, pour vivre dans le cœur des hommes.

Mais cette théorie n'explique pas le tombeau vide, ni le changement radical opéré dans le cœur des disciples désespérés, qui devinrent des martyrs fervents pour le Christ, qui témoignèrent qu'ils avaient touché le Christ ressuscité.

(6) *Vision*. Cette théorie, variante de la dernière, maintient que les disciples virent l'esprit glorifié de Christ, bien que son corps ne fût pas ressuscité. Elle fut inspirée par le besoin urgent d'expliquer le changement qui se produisit lorsque les disciples incrédules devinrent convaincus de la résurrection.

La faiblesse de cette théorie est qu'elle remplace un miracle par un autre. Il est aussi difficile de croire en l'apparition d'un esprit qu'en la résurrection d'un corps. De plus, Jésus permit qu'on le touche et mangea avec ses disciples, afin de prouver qu'il n'était pas, justement, un esprit. Cette théorie, comme les autres, n'explique pas le tombeau vide.

PREUVES DE LA RÉSURRECTION DU CORPS DE JÉSUS

On peut démontrer par huit preuves que le corps de Jésus fut ressuscité des morts le troisième jour : (1) le tombeau ouvert, (2) le tombeau vide, (3) les bandelettes, (4) le linge plié, (5) les témoins oculaires, (6) la crédibilité du Nouveau Testament, (7) l'existence du christianisme, et (8) les rituels commémoratifs.

(1) *Tombeau ouvert*. Comment a-t-on pu ouvrir le tombeau, alors qu'une grande pierre était roulée contre l'ouverture ? Cette question mérite considération. Les soldats romains n'ont certainement pas ouvert la tombe, car ils étaient en faction sur les lieux justement pour prévenir cela. Les Juifs ne l'ont pas ouverte, car c'étaient eux qui demandaient que le tombeau soit gardé contre tout risque d'intrusion. Les disciples ne l'ont certainement pas fait, car il ne pouvaient maîtriser la garde, ni n'étaient disposés à le faire. Mais le tombeau a été ouvert par quelqu'un. Si ce n'est pas un ange qui a roulé la pierre, comme cela est raconté dans l'Évangile de Matthieu, nous ne savons toujours pas qui l'a fait.

(2) *Tombeau vide*. Que les Romains aient voulu enlever le cadavre est impensable. Les Juifs, quant à eux, voulaient s'assurer que le corps reste dans le tombeau. Les disciples — qui avaient mis le corps dans la tombe — voulaient qu'il y reste. De toute façon, s'ils avaient voulu l'enlever, ils

n'auraient pas pu éviter d'être vus par les gardes. Si Jésus n'est pas sorti par sa propre puissance divine, nous ne savons toujours pas comment le tombeau s'est trouvé vide.

(3) *Bandelettes*. Les bandelettes d'un suaire, d'un fin lin appelé *sindon* (fabriqué en Inde), se trouvaient dans le tombeau. Des pilliers de tombeau n'auraient pas laissé ce lin précieux. En admettant que les disciples aient réussi à éviter la garde, à rouler la pierre et à dérober le corps, on se demande pourquoi ils auraient pris le temps d'ôter les bandelettes. Si ce n'est pas Jésus lui-même qui a enlevé ces bandelettes, nous ne savons toujours pas qui l'a fait.

(4) *Linge roulé*. Le linge qu'on avait mis sur la tête de Jésus se trouvait non avec les bandelettes, mais roulé à une place à part. S'il était roulé, c'est que celui qui l'a enlevé a pris son temps et procédé de manière ordonnée. Des pilliers de tombes, que ce soit des disciples de Jésus ou non, n'auraient pas pris le temps d'enlever le linge, ou l'auraient fait précipitamment. Si Jésus lui-même ne l'a pas enlevé et roulé dans une place à part, nous ne savons toujours pas qui l'a fait.

(5) *Témoins oculaires*. Après la résurrection de Jésus, les apôtres ont dit avoir mangé et bu avec lui, l'avoir vu de leurs yeux, avoir entendu sa voix et l'avoir touché. Soit la meilleure personne qui ait jamais vécue les a trompés, soit ils ont inventé une fable. Si vraiment ils l'ont touché et vu ses mains et son côté blessés, si vraiment ils l'ont entendu, ils ne pouvaient se tromper. En revanche, s'ils ont délibérément inventé une fausse histoire, leur seule récompense était leur conscience coupable. A cause de leur foi en Jésus, ils ont subi bien des douleurs et des privations : ils ont été critiqués, persécutés, calomniés. En devenant les balayures du monde, le rebut de la société, ils sont devenus fous à cause de Christ (1 Co 4.10-14). Selon certaines des théories avancées, ces hommes qui nous exhortent à dire la vérité seraient des menteurs. Mais puisque les apôtres n'ont été ni trompés ni trompeurs dans leur témoignage, on ne peut que considérer qu'ils disaient la vérité. Leur témoignage oculaire constitue une preuve de poids en faveur d'une résurrection corporelle.

(6) *Crédibilité du Nouveau Testament*. Les documents écrits qui composent le Nouveau Testament attestent la résurrection corporelle du Christ. Ces livres, considérés comme les plus

fiables de l'histoire humaine, ne peuvent être habilement écartés. Ils constituent en eux-mêmes une preuve de poids qui, sans la résurrection, n'aurait pas de sens. Selon quelle logique voudrait-on associer vingt-sept livres des plus accrédités et crédibles avec la plus grande escroquerie de tous les temps ? Si la résurrection est une farce, l'estime et le respect dus à ces vingt-sept livres ne s'explique pas.

(7) *Existence du christianisme*. La naissance et la croissance du christianisme s'expliquent logiquement à la suite de la résurrection. Mais si le chef de cette religion est resté un cadavre, on comprend mal comment des millions de personnes ont pu adopter la seule religion fondée, justement, sur une résurrection, celle de Jésus d'entre les morts. Sans cette résurrection, le christianisme devenait une religion mort-née.

(8) *Rituels de commémoration*. La signification profonde du Repas du Seigneur et du Jour

du Seigneur se comprennent à la lumière de la résurrection. Sans cette résurrection, ces rituels n'ont pas de sens.

La vérité de la résurrection corporelle de Jésus répond à toutes les questions posées. Les autres explications proposées ne s'accordent pas avec les données de la situation, mais introduisent des problèmes plutôt que d'en résoudre. Elles créent d'autres questions, d'autres incertitudes et confusions. Pour parvenir à une juste conclusion au sujet de la résurrection de Jésus, il faut considérer ces huit évidences.

CONCLUSION

Nous avons considéré six propositions pour expliquer ce qui est arrivé au corps de Jésus s'il n'a pas été ressuscité. Après examen, nous en concluons que ces propositions ne sont ni fondées ni satisfaisantes. Seule, la conclusion que Jésus est réellement revenu des morts explique bien les faits et nous remplit d'espérance.